L'État est notre serviteur et nos n'avons pas à en être les esclaves. **Albert Einstein**

LE JOURNAL DES RETRAITÉ·ES CGT DE CHAUMONT



N° 504 - SAMEDI 14 NOVEMBRE 2026

CONFÉRENCE SOCIALE : TOUT POUR LES RICHES, DES MIETTES POUR LES SALARIÉS ET LES RETRAITÉS…

17 NOVEMBRE, JOURNÉE DE GRÈVE ET DE MANIFESTATION

929 milliards envolés…

Entre 2018 et 2025, l'État (nos services publics) a été privé de 929 milliards d'euros de recettes, selon une enquête publiée le 6 novembre dans La Tribune par Gabriel Gaspard, spécialiste en économie financière. C'est un chiffre qui donne le vertige : rappelons qu'un milliard équivaut à mille millions. L'argent de nos impôts directs mais aussi indirects, la TVA que l'on paye tous les jours sur nos achats et nos factures, nous a été volé pour enrichir les plus riches.

Ces « aides » distribuées sous prétexte de relance économique ont servi à faire baisser l'impôt sur les sociétés (- 30 milliards par an), transformer le crédit impôt recherche (CICE) en baisse de cotisations patronales (-20 milliards par an). La suppression de l'impôt sur la fortune (ISF) et la création de la flat tax nous ont privés de 12 milliards par an, tout comme la suppression progressive de la Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (-8 milliards par an).

Par contre, ces « cadeaux» ont rapporté 2 000 milliards d'euros de dividendes aux actionnaires entre 2018 et 2025 et ont profité à une minorité de riches héritiers, de grands patrons et de rentiers.

Et Macron a le culot de nous dire qu'il n'y a pas « d'argent magique », tout comme Christophe Bonnefoy, dans l'édito du Jhm du 9 novembre qui écrit *« comment distribuer des billets de banque quand on ne sait pas où les trouver ? »*. Si les caisses sont vides, ce n'est pas la faute des malades, des chômeurs, des immigrés, des retraités, comme on nous le répète chaque jour. Les billets de banques qui manquent sont dans ces 929 milliards dérobés aux Français. Ils doivent revenir dans les recettes de l'Etat.

L'Assemblée nationale unanime vient de voter contre la partie recettes du désastreux budget 2027. L'urgence c'est le retour à une vraie justice fiscale et donc à la taxation des plus riches quand, par exemple, 13 000 millionnaires ne payent pas d'impôts. La colère des jeunes, des retraités, des salariés, des précaires qui embrase le pays est donc plus que légitime quand notre argent est pillé au détriment de nos services publics et de notre pouvoir d'achat.

Marie-Rose Patelli

PAGE 2 : Hiérarchie des peurs • Smic : Lecornu se fiche de nous • La navette

PAGE 3 : Au programme du festival des Solidarités • L'orchestre du Nouveau Monde • École Joséphine Baker, oubli ou impolitesse • Il n'y a jamais eu autant de violences dans la Ve République

PAGE 4 : CNews : les faux arguments de la droite • Le pavé à Rachid

STOP GÉNOCIDE

SOLIDARITÉ

PALESTINE

SAMEDI 14 NOVEMBRE

PLACE DE LA MAIRIE

11H - CHAUMONT

Hiérarchie des peurs

Nos opinions sont clivées par notre propre hiérarchie des peurs : fragilité économique, crise environnementale, emploi, bouleversements culturels, place de la France dans le monde, violence des inégalités sociales, avenir de nos enfants, éducation, santé, services publics.

Chacune de ces peurs trouve des échos selon sa sensibilité, ses influences médiatiques et culturelles, son âge, ses relations familiales, professionnelles, amicales, l'endroit où l'on vit, pour finalement se hiérarchiser et constituer notre propre boussole politique.

Les leaders politiques ont également les leurs et ils construisent leurs récits, promesses, épouvantails pour embarquer le plus d'électeurs possible dans leur sillage.

Quelle est la bonne hiérarchie, quelles sont les peurs vérifiées et celles qui relèvent du fantasme ? Quelles sont les dispositions à prendre urgemment pour embarquer la société dans la direction d'un présent acceptable et d'un avenir désirable ?

Quelles sont les intuitions de ces leaders ? Visent-ils l'avenir garanti du plus grand nombre, ou sont-ils conservateurs avec le nez collé dans le rétroviseur d'une société qui n'a jamais existé ? le futur qu'ils promettent tient-il compte des alertes environnementales rendant notre terre invivable, avec des températures démentes, des productions agricoles qui s'effondrent, des eaux devenues rares et polluées ?

Toutes les décisions politiques doivent pouvoir être mesurées d'abord à l'aune de ce risque existentiel, et les solutions ne seront pas celles d'hier.

Avec cette boussole on peut répondre facilement à beaucoup des questions contemporaines : l'empreinte environnementale de l'IA, la migration des peuples des régions défavorisées, l'accroissement et la concentration des richesses entre quelques mains, le rôle de la publicité dans la consommation effrénée, un système éducatif inégalitaire exclusivement basé sur la compétition et la réussite individuelle.

L'économie vertueuse, les emplois dignes et utiles au plus grand nombre, les garanties sociales, l'environnement restauré, le bonheur de vivre ensemble, sont les espoirs qui naîtront de ces choix éclairés capables de faire reculer les peurs.

Loïs Darien

MERCI, MERCI À CELLES ET CEUX QUI AIDENT LE JOURNAL

Merci à Arlette, Xavier, Nathalie, Aline, Olivier, Aurore et Éric, Gérard, Lionel, Anne-Marie, Francis et Christine, Claire, Marinette, Bernard, Simone, Jacqueline, Annie, Michèle, Françoise et Jean-Paul, Patrick et Sylvie, Régis, Hervé, Josiane, Annick, Nathalie, Patrice, Dominique, Pierre, Richard, Sylvie, Christophe, Jeanne, Gillette et Jean-Claude, Alain, Jean-Louis, Maurice, Anne, Patricia, Jorge, Claudine, Colette, Christian et Marie-Claude, Marylène, Gisèle, Marie-Thérèse, Olivier, Margaret, Élise, Xavier, Jeannette, Séverine, Francis, Yvette, Jean-Marie, Claude, Jean-Claude, Évelyne, Jacques, Patricia, Marie-Thérèse, Frédérique, Florent, Rachel, Mireille, Benoît, Agnès, Denis, Jean-Luc, André et Josette, Liliane, Pascal, Jean-Jules, Abdel, Jeanne, Christian, Jean-François, Michel, Ludmila, Marie-Christine, Chantal, Françoise, Claude, Geoffrey, Luc, Gérald, Josette, Jean, Jean-Pierre, François, Nicole, Cathy et aux anonymes qui nous remettent leur obole chaque semaine au marché.

SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉ·ES CGT DE CHAUMONT

Nom : ..... Prénom : .....

Verse.....euros

Remettre à un.e militant.e du syndicat CGT des retraité·es de Chaumont

Smic : Lecornu se fiche de nous

Le Smic passera de 1 477,93 euros nets à 1 502 euros au 1er décembre, soit une hausse « incroyable » de 24 euros ! Voilà ce que Lecornu ose appeler *« la deuxième hausse la plus importante depuis 20 ans »*. Sur ces 24 euros, il y a déjà 18 euros de revalorisation légale du Smic prévue en janvier. Donc le « coup de pouce » Lecornu n'est que de 6 euros !

La CGT revendique 150 euros, indispensables pour faire face à toutes les hausses de prix, dont le gaz qui va encore augmenter de 5,8 % au 1er décembre. Pas question non plus pour Lecornu de bloquer les prix des produits de première nécessité ni d'indexer les salaires et les pensions sur l'inflation qui était à 3,26 % en octobre.

Ces 24 euros ne permettront pas aux 2 200 000 salariés au Smic de sortir la tête de l'eau, de manger mieux, de s'offrir des petits plaisirs.

Augmenter les salaires c'est relancer l'économie, car lorsqu'on gagne plus on dépense plus pour mieux se nourrir, s'habiller et les loisirs.

Ce ne sont pas les manifestations qui tuent le petit commerce, mais les bas salaires et pensions qui ne permettent que de survivre.

Marie-Rose Patelli

La navette

Aux dernières élections la nouvelle équipe municipale promettait une navette gratuite pour les plus de 65 ans. Cette perspective de moyen de transport pour les plus démunis est devenue réalité et nous ne pouvons que nous en féliciter.

Le parcours des plus réfléchis va réjouir les têtes blanches que nous sommes pour beaucoup. Néanmoins on remarquera que, malgré le nombre conséquent de haltes, certains quartiers, souvent habités par une population vieillissante et loin de tout, ne sont pas desservis. Il en va ainsi aussi de la CAF comme du C'sam, pôle administratif local important où il faut d'ailleurs se rendre pour obtenir le précieux sésame après inscription, sachant que trop encore de personnes âgées ne peuvent avoir recours à internet.

Le prospectus abondamment distribué ne donne pas d'indications concernant l'accès à la navette pour les personnes handicapées à mobilité réduite. Il ne faudrait pas qu'elles soient encore mises de côté.

Cathy Blum

« Il n'y a jamais eu autant de violences dans IVe République »

Vendredi 6 novembre, dans les locaux de la Ligue des droits de l'Homme (LDH), les avocats Pierre Brunisso, Elsa Marcel, Arié Alimi, Mohamed Jaite et Illyacine Maallaoui tenaient une conférence de presse sur les suites judiciaires des dizaines de cas de mutilations et de violences graves subies depuis le début de la mobilisation sociale fin septembre. Ils ont annoncé leur volonté commune de saisir la Cour de justice de la République (CJR) à l'encontre du ministre de l'intérieur, Laurent Nuñez.

Emmanuelle Jourdan-Chartier vice-présidente de la LDH, s'est dite *révoltée, heurtée et terrifiée par la gravité de ce qui se passe ces dernières semaines*. Mains arrachées, mâchoires brisées, yeux pulvérisés, fractures ouvertes, crânes cassés… Des récits livrés par au moins 18 victimes qui font froid dans le dos.

Joséphine Baker de l'inélégance…

S'il y avait un prix de l'inélégance ou de l'impolitesse (au choix), il serait attribué sans conteste à la nouvelle municipalité de Chaumont qui a omis d'inviter Christine Guillemy à l'inauguration de l'école élémentaire Joséphine-Baker. Une école arc-en-ciel, qui accueille une trentaine de nationalités différentes, une école comme un miroir de la famille de celle qui fut tout à la fois gaulliste, artiste, résistante, militante des droits civiques aux USA, de l'antiracisme et l'antisémitisme en France.

Entre la conception et la réalisation du groupe scolaire, dix ans se sont écoulés et il faudrait être totalement amnésique pour avoir oublié le rôle primordial qu'y a joué la municipalité chaumontaise avec à sa tête Christine Guillemy. Et si l'on exclut l'oubli, que reste-t-il ? Une certaine désinvolture, une impolitesse et un manque de savoir-vivre ensemble pourtant indispensable dans une cité en proie aux difficultés et aux incertitudes.

Richard Vaillant

J'ai deux passions

Bien que les chaînes d'information mettent surtout en avant les "violences" d'éléments incontrôlés dans les manifestations pour la défense du pouvoir d'achat, il faut saluer l'ambiance formidable donnée par les jeunes musiciens de l'Orchestre du Nouveau Monde en pleine rue, sur les lieux de rassemblement.

L'ambition de cet orchestre symphonique est de s'engager pour la justice sociale et climatique. D'utiliser la culture et l'art pour émanciper et unir les esprits dans l'espoir d'un avenir plus lumineux et juste.

La musique s'ancre dans l'actualité, elle donne de la force à la colère et la transforme en joie de la lutte.

J'ai deux passions : la fanfare, la révolution, le Chant des partisans, l'Estaca, Bella ciao, les chants révolutionnaires ou populaires interprétés par l'Orchestre du Nouveau Monde réenchantent et dynamisent les manifs, donnant une ambiance folle.

Le 3 novembre, il lance un appel à multiplier les ensembles de musique classique militants à travers la France : « que des orchestres se lèvent partout où les luttes prennent vie « !

Ce sont plus de vingt orchestres qui se sont mis en place pour la manifestation intersyndicale du 5 novembre à Lille, Lyon, Brest, Marseille etc. Plus près de nous, à Dijon, deux cents musiciens se sont rassemblés sur la place de la Libération avant la manif pour interpréter la musique de Star Wars et soutenir en musique les revendications des lycéens, des étudiants et des travailleurs.

Verrons-nous un jour un Orchestre du Nouveau Monde émerger à Chaumont ? Cela ne pourrait que nous réjouir !

Adriana Fernandez



FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

ESPACE ROBERT GENEST
10 Rue Robespierre
52000 Chaumont

CINÉ-DÉBAT - LA LIGNE BLEUE
Vendredi 13 novembre 18h30
Le devoir de mémoire autour de l'ancien camp de concentration du Struthof
À l'Affiche
avec La MJC fait son cinéma **

APRÈS-MIDI DES SOLIDARITÉS
Samedi 14 novembre 14h00-18h00
Jeux, théâtre, musique, expos, goûter
Espace-rencontre Robert Genest avec les associations du Festisol (Tarif goûter : 5,00 €, 1 € pour les bénéficiaires des associations)

LE LOTO DES RESTOS
Dimanche 15 novembre à partir de 12h30
Espace-rencontre Robert Genest,
Début des jeux 14h. - Buvette - sandwiches - crêpes.
Réservations 06 22 11 04 87

MIGRANTS, MIGRATIONS : STATUTS ET DROITS
Jeudi 19 novembre - 20h
Auditorium Espace Bouchardon
76 rue Victoire de la Marne
Avec **Maître Mainnevret**, du barreau de Reims et Amnesty International - Entrée libre

SUITE DU PROGRAMME DANS NOTRE PROCHAIN JOURNAL

LE DESSIN DE FRED SOCHARD



CNews : les faux arguments de la droite

La pétition appelant à la suppression de CNews de l'audiovisuel français, qui a allègrement dépassé le million de signatures est aujourd'hui bloquée. On ne peut plus la signer parce que l'Assemblée nationale a décidé de la classer sans discussion. Il suffisait pourtant de 500 000 pour qu'un débat puisse avoir lieu à la chambre des députés. Mais la commission des affaires culturelles, qui aurait dû porter la question, a décidé qu'elle n'en valait pas la peine.

Macronistes, droite et RN se sont coalisés pour la rejeter. Beau déni de démocratie ! Il fallait s'y attendre : la chaîne d'extrême droite, même si elle diffuse des paroles racistes meurtrières, ne dérange pas ceux qui ont pour principale obsession de délégitimer une vraie parole de gauche.

Et pour sauver le soldat CNews, ils ont utilisé l'argument fallacieux de la liberté d'expression. Une pétition pour soutenir la chaîne de Bolloré (qui compte dix fois moins de signataires que l'autre, mais qui reste ouverte) raconte d'ailleurs la même histoire. Ils tentent de s'adresser aux démocrates en leur demandant s'ils seraient d'accord pour que, dans un même élan, on supprime Radio Nova, l'Huma ou Médiapart.

Mais la question n'est pas là et ils le savent très bien.

Personne ne réclame l'interdiction du JDD de Bolloré ou d'un quelconque média d'extrême droite. Il s'agit simplement de retirer à CNews le canal qu'elle occupe sur la TNT. Elle utilise en effet une fréquence qui appartient à l'Etat et pour laquelle elle s'est engagée à respecter un cahier des charges précis. Or, à longueur de journée, elle transgresse le règlement qu'elle a signé sur des questions aussi essentielles que l'honnêteté, la pluralité, la lutte contre les discriminations, etc.

Et puisqu'elle se moque ouvertement des petites remontrances de l'Arcom, il est temps que l'Etat se fasse respecter en lui demandant d'aller nuire ailleurs. Car rien ne l'empêche de créer sa propre chaîne YouTube ou de s'inscrire dans un bouquet payant. Il n'est objectivement pas tolérable qu'elle se serve des canaux de la collectivité pour diffuser des discours de haine et d'appel à la destruction de l'unité nationale. D'autres méritent tellement plus qu'elle d'avoir accès à un canal de la TNT.



Ignorer les fortes demandes du peuple et se battre pour qu'un média d'extrême droite raciste reste dans le giron de l'Etat, voilà qui en dit long sur l'effondrement moral de ceux qui nous dirigent ; de ceux qui avaient promis de faire barrage à l'extrême droite...

Lionel Thomassin



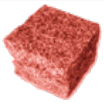
Antisémitisme...

Antisémite, se disait habituellement de celui qui n'aime pas les juifs.

Il semble actuellement désigner quelqu'un que certains juifs sionistes n'aiment pas.

Hajo Meyer
survivant de l'Holocauste

Le pavé à Rachid



Hansoku-make*

Teddy Riner est candidat à l'élection présidentielle. Étonnement, curiosité, méfiance. Tout de même, on regrette que le judoka ait fait sa déclaration une semaine après avoir perdu son procès contre le fisc qui lui réclame près de 300 000 euros. Certes, c'est moins que les 4 millions de fonds européens détournés par le RN, mais quand même ! C'est l'intention qui compte. Et l'intention c'est de voler de l'argent public ! Quelqu'un sur le net note à juste titre : « Pour relever la France - l'ambition du candidat - il faudrait déjà peut-être commencer par payer tes impôts». Bien vu.

Du coup on se prend à creuser un peu le CV de ce trente-cinq ou trente-sixième candidat à l'élection présidentielle et ce que l'on y découvre n'est pas joli-joli...

Louche, le soutien de Macron : "Ça ne peut qu'apporter au pays". Voilà qui devrait nous interroger. D'autant qu'il annonce comme l'avait fait avant lui l'actuel locataire à l'Élysée n'être ni de droite, ni de gauche. Cela dit, ses premières déclarations comme le « *carcan des 35 heures* », ou « *les charges* » qui pèsent sur les patrons, puent la droite pure et dure. Louche également, lorsqu'on apprend que son directeur de campagne n'est autre que François Braun, ancien ministre d'Élisabeth Borne - recordwoman olympique du 49-3. Et que dans son équipe on trouve les noms d'Aline Poulain, ancienne conseillère en communication au ministère de l'Éducation puis de l'Intérieur et Philippe Véran, qui a été un des financeurs de la campagne d'un certain... Emmanuel Macron. Bref, ça ressemble fort à une foutue équipe de macronistes téléguidée par Macron lui-même.

Enfin, au rayon inquiétant, on notera les liens plus qu'amicaux que ce soit-disant néophyte en politique a noués avec la famille Balkany ou sa proximité avec Sarkozy et le roi du Maroc, Mohammed VI.

Il se murmure que cette candidature de poids et de dernière minute serait une de ces illuminations dont est sujet Macron pour tenter *en même temps* de faire un croche-pied à Mélenchon, le candidat qui monte, monte dans l'opinion et tenter de sauver le bloc central avec un Attal et un Edouard Philippe au bord de l'agonie politique.

Attention Teddy, le tatami macroniste n'a rien à voir avec celui des JO !

Rachid R. *10 novembre 2026*

* Au judo, disqualification, symbolisée par un carton rouge

Journal du Syndicat CGT des retraité·es de Chaumont 24 av. du Général Leclerc 52000 Chaumont Tél : 06 79 61 00 78
https://cgtretraites-chaumont.fr https://www.facebook.com syndicat.cgt.retraites.chaumont/
Imprimé avec l'argent des cotisations syndicales et les dons des lecteurs **N° 504 - Samedi 14 Novembre 2026**
Une : Pancarte *aperçue dans la manifestation parisienne du 5 novembre*